

OISEAUX DE MALHEUR

de Jean-Pierre DURU

SCÈNE I

La journaliste : (*S'adressant au public*) Bonjour, chers amis. (*montrant son collègue*) Nous sommes tous les deux journalistes aux **Dernières News de la Planète** et nous sommes venus vous raconter aujourd'hui une histoire que, nous l'espérons, vous raconterez ensuite autour de vous.

Le journaliste : Cette histoire s'est déroulée il y a bien bien bien longtemps. A cette époque là ni vos papas mamans, ni vos papys mamies, ni les grands parents et arrière grands parents de vos papys mamies n'étaient encore nés. C'est vous dire que ça fait un sacré bout de temps.

La journaliste : A ce moment là Grand Sorcier, le grand créateur de notre planète, avait déjà conçu la mer, la terre et le ciel. Un ciel d'un bleu éclatant. Un bleu... (*réfléchissant*) - comment dire ? - un bleu... **ciel** jusqu'au bout de l'horizon. Parfois il y avait bien quelques nuages passagers et quelques ondées momentanées, mais **pas un bruit**. On n'entendait ni une mouche voler, ni un ange passer.

Le journaliste : Cependant au bout d'un certain temps, c'est-à-dire quelques siècles, Grand Sorcier commença à s'ennuyer tout seul dans ce vaste univers. Il eut alors l'idée géniale de peupler son univers. Pour commencer il créa des formes de vie dans l'eau. Il créa des molécules qui devinrent des amibes, puis des poissons, puis des grenouilles qui sautèrent hors de l'eau et qui commencèrent à ramper et à devenir de plus en plus gros.

La journaliste : Il appela ces reptiles géants et énormes des **dinosaures** et figurez-vous que certains de ces dinosaures commencèrent à **voler** ! Si, si, si, c'est comme je vous le dis. Ils s'appelaient des ptéranodons. Ah, quel nom affreux et c'était de drôles de volatiles avec **des dents** ! On dit souvent : « Ah, ça arrivera quand les poules auront des dents... » Eh bien c'est **déjà** arrivé, les amis ! Les ptéranodons étaient d'affreux poulets avec des crocs. J'espère que ça n'existera plus jamais.

Le journaliste : Jusqu'au jour où ces ptéranodons par leurs cris d'hélicoptères et leurs bruits d'ailes d'hydravion perturbèrent la sieste de Grand Sorcier. Comme il n'aimait pas être réveillé pendant sa sieste et qu'il était fort coléreux, il envoya une énorme météorite sur la terre - une espèce de bombe atomique - et tous les dinosaures rampant, courant, volant disparurent. Et il put dormir tranquillement pendant plusieurs siècles.

La journaliste : Mais pendant qu'il dormait la nature reprit ses droits et d'autres formes animales naquirent comme toutes celles que l'on trouve aujourd'hui. Et d'autres formes d'oiseaux apparurent. Un jour Grand Sorcier fut réveillé par leurs chants. Il se mit à les écouter avec plaisir. Il appréciait leurs chants matinaux, il aimait les voir danser dans le ciel et il les regardait se poser comme des notes de musique sur les arbres tout en sifflotant gaiement.

Le journaliste : Tous les oiseaux de l'univers pouvaient aller et venir dans le ciel sans avoir à montrer patte banche et sans prise de bec. Ils volaient tous de leurs propres ailes, libres comme l'air.

La journaliste : Mais, un jour, parmi tous ces êtres vivants qui étaient nés sur notre planète, une espèce plus particulière apparut. Cette espèce avait perdu, sur plusieurs millions d'années, ses écailles, ses nageoires et ses poils disgracieux et n'avait pas d'ailes pour pouvoir s'envoler, ce qui les rendait furieux.

Le journaliste : Et ils enviaient ces oiseaux qui pouvaient librement se déplacer dans le ciel sans frontière. Ils ne pouvaient supporter que des êtres vivants aient autant de liberté.

La journaliste : Un jour des représentants de cette espèce particulière appelés les **Oiseleurs** se rendirent en délégation auprès de Grand Sorcier.

SCÈNE II

*(Grand Sorcier est en train de siffloter et des oiseaux lui répondent.
Entrée des 3 oiseleurs)*

1^{er} oiseleur, 2^e oiseleur, 3^e oiseleur et Grand Sorcier

1^{er} oiseleur : Ah, cher Grand Sorcier nous ne vous remercierons jamais assez pour ce ciel merveilleux que vous nous avez peint. Vous auriez pu choisir un rose pastel ou un rouge flamboyant...eh bien non, vous êtes un grand artiste, vous avez choisi le **bleu**... (*cherchant*) horizon.

2^e oiseleur : Le **bleu**... (*cherchant*) ... azur.

3^e oiseleur : Le **bleu**... (*cherchant*) ... ciel en quelque sorte.

Les 3 : Quelle bonne idée !

1^{er} oiseleur : C'est (*cherchant*) ...c'est lumineux.

2^e oiseleur : C'est (*cherchant*) ...c'est propre.

3^e oiseleur : Et c'est une couleur qui ne se démode pas.

Grand Sorcier : Merci, merci. (*nostalgique*) C'était ma période bleue.

1^{er} oiseleur : Mais dans ce ciel si **bleu**, si clair de gros nuages s'accumulent...

2^e oiseleur : des orages menacent...

3^e oiseleur : des tempêtes se préparent...

Grand Sorcier : Que voulez vous dire ?

1^{er} oiseleur : N'avez vous pas remarqué des signes avant coureurs de perturbations dues à des migrations incontrôlées ?

2^e oiseleur : N'avez-vous pas aperçu dans notre ciel, hier encore si serein, des escadrilles de bestioles aux étranges plumages ?

3^e oiseleur : N'avez-vous pas vu tous ces vols d'oiseaux errants se déplaçant hors de leur charnier natal ?

Grand Sorcier : Eh bien...

1^{er} oiseleur : Grand Sorcier, parlons net, des hordes d'oiseaux étrangers sont en train d'essayer d'accrocher leurs pattes crochues aux branches de **nos** arbres.

2^e oiseleur : Bientôt nous n'entendrons plus dans les airs que leurs chants orientaux qu'ils lanceront du haut du clocher de **nos** églises.

3^e oiseleur : Nos délicieuses et délicates poules de luxe de nos basses-cours risquent bientôt de battre de l'aile car elles peuvent devenir les victimes, bien innocentes, les pauvres chéries, d'une épidémie de grippe aviaire apportée par ces sales migrants.

Grand Sorcier : Vous êtes surs ?

Les 3 : Absolument !

1^{er} oiseleur : Nous ne pouvons plus laisser des OVNI...

Grand Sorcier : Des **OVNI** ? Qu'est ce que c'est que ça ?

1^{er} oiseleur : Des **Oiseaux Volants Non Immatriculés** par nos services d'hygiène. Nous ne pouvons plus laisser des OVNI passer nos frontières sans vérification identitaire.

2^e oiseleur : Nous ne pouvons pas les laisser picorer sans vergogne le pain de nos pauvres petits moineaux de square.

3^e oiseleur : Nous ne pouvons pas les laisser becqueter la pitance de nos mouettes rieuses.

Grand Sorcier : Et qu'est ce que vous proposeriez ?

1^{er} oiseleur : Nous devrions limiter le nombre d'OVNI en mettant en place un service de surveillance aux frontières assuré par des volatiles élevés par nos soins et entraînés pour la chasse aux contrevenants.

2^e oiseleur : Nous devrions construire une volière de grande dimension pour la détention des oiseaux clandestins.

3^e oiseleur : Après des formalités administratives qui seront à déterminer, nous pourrions leur accorder ou non le droit de baguage afin de faire partie ou non de la grande communauté volatile occidentale.

1^{er} oiseleur : Il faut pour cela des règles strictes pour éviter l'entrée de clandestins.

2^e oiseleur : Il faut imposer des quotas pour un certain nombre d'espèces volantes.

3^e oiseleur : Il faut relancer la chasse aux oiseaux nuisibles.

Grand Sorcier : Mais... le droit d'asile ?

1^{er} oiseleur : Le **droit** d'asile ce n'est pas le **droit** d'entrer en tant que touriste volatile de passage et de s'incruster parce que la graine est bonne et que les nids sont confortables.

2^e oiseleur : Le **droit** d'asile, ce sont des **droits** et des **devoirs**. Et particulièrement le droit de remercier le pays d'accueil et le devoir de fermer son bec.

3^e oiseleur : Le **droit** d'asile ne doit être accordé que dans le cadre d'une migration choisie et concertée.

Grand Sorcier : Bon, bon, très bien. Je vais voir ce que je peux faire.

SCÈNE III

**Le cabinet médical du docteur Tarzang (sur une plaque assez grosse est écrit : Docteur Tarzang. Bobologie des petites bêtes.)
Eva, Docteur Tarzang**

(Eva arrive en courant pendant que le Docteur Tarzang est en train de réaliser une opération)

Eva : Docteur Tarzang, Docteur Tarzang, venez vite. Les représentants des communautés humaine et volatile occidentales ont demandé à Grand Sorcier de revoir les règles de droit d'asile des oiseaux migrateurs. Ils risquent d'être mis en cage ou expulsés.

Docteur Tarzang : Excusez-moi, Mademoiselle, mais je dois terminer l'opération de ce volatile.

Eva : Qu'est ce qu'il a ?

Docteur Tarzang : Ce paon a bloqué sa roue en faisant le beau. Je lui installe une roue de secours. Voilà, c'est terminé. (*Au paon*) Allez-y, avancez. Vous pouvez replier votre roue ?

Voix off du paon : C'est OK, Doc, plus de problème. Ça roule pour moi !

Docteur Tarzang : Evitez néanmoins de trop rouler des mécaniques, si vous voulez éviter un autre accident.

Voix off du paon : Ne vous inquiétez pas (*bruit de collision*) Aïe ! Ah, zut !

Docteur Tarzang : Qu'est qu'il y a ?

Voix off du paon : Ce n'est pas grave, j'étais en roue libre, j'avais oublié le frein. Salut Doc !!!

Docteur Tarzang : Que se passe-t-il donc, Mademoiselle ? Et qui êtes vous ?

Eva : Je m'appelle Eva et je suis secrétaire au comité d'immigration des OVNI.

Docteur Tarzang : Qu'est ce que c'est que ça les OVNI ?

Eva : Les Oiseaux Volants Non Immatriculés par les services d'hygiène. J'ai appris par la bande que de nouvelles règles administratives pour le droit au baguage des oiseaux migrateurs devraient être mises en place. Comme je sais que vous êtes le président du Comité de défense des oiseaux migrateurs qui sont malmenés, je venais vous prévenir pour que vous interveniez auprès de Grand Sorcier. Il doit présenter tout à l'heure aux journalistes les nouvelles mesures concernant les oiseaux migrateurs.

Docteur Tarzang : Savez vous quelles sont ces nouvelles mesures ?

Eva : Non. Mais j'ai tout lieu de croire qu'elles vont permettre de rejeter un grand nombre d'oiseaux migrateurs qui veulent séjourner ici.

Docteur Tarzang : Bien, allons-y tout de suite, je vous suis.

NOIR

SCÈNE III

Poulet 1 en uniforme, Poulette 2 en uniforme, le pigeon, le canard, l'oie, le paradisié, l'hirondelle

(Différents panneaux sont suspendus :

Panneau : Zone d'attente pour la distribution de vers et de pain sec

Panneau : Zone d'attente pour les formalités administratives.

Panneau : Zone d'attente pour la distribution d'oxygène occidental

Panneau : Aire de stationnement pour les oiseaux de voyage)

Poulet 1 : Allez, repliez vos ailes et venez par ici les OVNI !

Le pigeon : Les OVNI ? Qu'est ce que c'est que ça ?

Poulet 1 : Vous êtes des Oiseaux Volants Non Immatriculés... par les services d'hygiène et de sécurité de notre territoire.

Poulette 2 : Vous devez attendre ici pour remplir les formalités administratives avant d'obtenir ou non un baguage.

Le pigeon : Un bagage ? Ah, c'est trop drôle. Nous sommes partis sans bagage de chez nous en n'emportant que des souvenirs et vous voulez nous donner un bagage...

Poulet 1 : Idiot. Le **baguage** c'est une opération où l'on fixe une **bage** à ta patte pour que tu sois bien identifié et repéré au cas où tu ferais une connerie sur notre sol.

Poulette 2 : Vous avez intérêt à vous tenir à carreau et à ne pas jouer aux plus malins. Vous pourriez tomber sur un bec. Ici on ne plaisante pas avec les forces d'hygiène et de sécurité.

(Ils sortent)

Le pigeon : Dîtes donc vous avez remarqué comme ils sont dodus les poulets dans ce pays, ce n'est pas comme chez moi.

Le canard : C'est du poulet de grain bien repu qui a été élevé par l'Etat pour réprimer les oiseaux mal venus.

Le pigeon : Si la poulette de police a la cuisse bien charnue, elle n'a pas l'aile protectrice.

Le canard : Je ne m'attendais pas à un tel accueil... Je ne comprends pas nos frères humains. Ils chantent les vertus de la mondialisation tout en fermant leurs frontières et en se barricadant pour éviter d'accueillir des migrants comme nous.

Le pigeon : En effet. De là haut on voit bien qu'ils tendent partout du fil de fer barbelé et mettent en place des postes frontières. Ils commencent à se répartir le ciel, ils tracent des couloirs aériens et des voies lactées pour nous chasser de leur espace.

Le canard : Ça c'est vrai. Chez moi, par exemple, le fleuve où j'allais chercher ma nourriture sert aujourd'hui de frontière. Je me souviens qu'il y a seulement quelques années les jeunes humains traversaient le fleuve à la nage et prenaient pied sur l'autre rive. Près de ce fleuve les gens venaient pique niquer, jouer de l'accordéon, chanter, danser. Aujourd'hui c'est fini. Un jour des fugitifs ont tenté de traverser le fleuve à la nage et ils ont été tirés comme des pigeons par les garde-côtes. *(Au pigeon)* Oh, excuse-moi !

Le pigeon : Oh, ce n'est rien. J'ai pris l'habitude qu'on me tire dessus. Mais je me suis toujours demandé quel plaisir trouvaient les humains de chercher à nous tuer ?

Le canard : *(tristement)* Chez moi, ils ont même dynamité le pont qui reliait les communautés entre elles depuis des années et sous lequel je vivais en famille.

Le pigeon : Et, vous, d'où venez vous, Mademoiselle ?

L'oie (*portant un foulard de paysanne*) : (*rectifiant*) Madame ! (*Montrant au loin*) Je viens de derrière ces collines... et ces collines tout au loin là-bas. Je nichais avec mes oisillons dans un grand peuplier près d'une ferme à la campagne. J'avais pour voisin un couple d'agriculteurs qui travaillaient durement la terre. Ils vivaient difficilement de leur culture, mais ils en vivaient. Et il y a eu ce conflit entre les communautés humaines... Ils ont dû quitter la campagne le jour où des bombes sont tombées sur leur ferme et sur mon peuplier. J'ai dû m'enfuir avec les miens à tire d'ailes. Nous avons trouvé refuge en ville dans un poteau électrique. Mais, un jour un sniper a tué ma nichée... Seule, j'ai préféré quitter mon pays en guerre pour venir ici. Voilà, j'ai perdu mes petits, quitté ma famille et mes amis. (*Un temps*) Je ne sais pas si je reverrai un jour les peupliers de mon enfance.

Si vous voulez connaître la suite de cette pièce écrivez-moi à :
jpduru@club-internet.fr